

II- La Genèse

7- La Genèse 1, 14-23 (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

¹⁴Dieu dit:«*Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; ¹⁵qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre*» et il en fut ainsi. ¹⁶Dieu fit les deux luminaires majeurs: le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. ¹⁷Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, ¹⁸pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. ¹⁹Il y eut un soir et il y eut un matin: quatrième jour.

²⁰Dieu dit:«*Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que les oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel*» et il en fut ainsi. ²¹Dieu créa les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui glissent: les eaux les firent grouiller selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon. ²²Dieu les bénit et dit: «*Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que le oiseaux multiplient sur la terre.*» ²³Il y eut un soir et il y eut un matin: cinquième jour.

Que s'est-il passé de si important dans ces deux jours pour que les auteurs rédacteurs y consacrent un si long récit? En réalité pas grand-chose. Ils sont malgré cela importants. Une première remarque: des répétitions par rapport aux trois jours précédents. Reprenons-les.

Au premier jour, Elohim a créé la lumière, mais sans plus de précision. À cette lumière s'oppose les ténèbres. Mais d'où provient cette lumière? Le récit du premier jour ne le dit pas. Comme on l'a vu à ce moment-là, la lumière c'est davantage la présence de Elohim auprès de sa création, celui qui met de l'ordre dans le chaos. Au quatrième jour, on assiste à la création des astres, des luminaires qui séparent le jour et la nuit. On peut constater un changement de perspective, on passe de l'opposition lumière/ténèbres, qui concerne le déroulement de la vie intérieure, à celle du jour et de la nuit qui constitue le cadre de la vie sur terre. Il faut donc y voir une différence entre le premier jour et le quatrième.

La création spécifique des luminaires marque une distinction fondamentale entre le Elohim des Hébreux et ceux des autres religions. Pour les premiers, leur Elohim est le seul et unique, il est le créateur de tout l'univers, y compris de tous les astres, ces mêmes astres qui sont des dieux pour les autres peuples. C'est une manière très directe de les déclasser et de nier leur prétendue nature divine que de les ramener à de simples lustres au plafond des ciels, en particulier, le luminaire le plus important, le soleil, souvent le dieu principal des religions polythéistes. Voilà un autre exemple qui montre qu'on ne peut pas voir le récit de la création comme une description scientifique de ce qui s'est passé.

Autre remarque importante, les deux astres qui éclairent le jour, le grand luminaire, et la nuit, le petit luminaire, ne sont pas nommés. Quand on ne nomme pas une réalité, on lui enlève de l'importance. On peut se demander pourquoi. Sans doute parce que, dans toutes les autres religions ces astres sont des divinités, le plus important étant bien entendu le Soleil. Pensons au dieu Râ (ou Rhê) chez les Égyptiens, dont on trouve la racine dans le nom du pharaon Ramsès. Quand aux autres astres, ils sont regroupés sous le nom d'étoiles, cela comprends aussi les planètes.

Ces astres donc ne sont que des astres et non des dieux. Leur seule utilité est de servir de repères, de signes, pour les activités humaines. Ils servent alors à fixer des jours de fêtes, fêtes familiales, fêtes pour se réjouir des récoltes, fête aussi pour leur Elohim. Mais pas de fêtes pour un astre en particulier.

Au cinquième jour, c'est la création d'une partie du règne animal. Comme au troisième jour, l'intervention de Elohim est indirecte; au troisième jour, il demande à la terre de verdir de verdure. Cette fois, il demande aux eaux de grouiller d'un grouillement d'êtres vivants. Ce jour est consacré aux êtres marins et aux êtres volants. Ils ont tous été créés en même temps; ce que la science réfute aujourd'hui avec la théorie de l'évolution et de la sélection naturelle. Mais l'origine aquatique de toute forme de vie animale, présentée au cinquième jour, semble se confirmer scientifiquement. Par contre, la vie des oiseaux est postérieure à la naissance de la vie marine.

Et Dieu les laisse aller. Avec les conséquences que l'on connaît maintenant. Les diverses espèces évoluent, se transforment, peuvent disparaître et d'autres arriver. Chacun agit, se comporte et évolue «selon son espèce».

Et pour Dieu, c'est bien fait. Cela ne veut pas dire que nous pouvons voir dans ce récit la «logique» de la création, mais sa liberté. Toute créature vit selon l'élan initial, sans autre intervention divine.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr